

À l'apparition de la Covid-19, les organisations internationales ont recommandé aux chefs d'État africains de fermer leurs écoles. Il leur a aussi été demandé de garantir la continuité pédagogique. Les prescriptions internationales ont d'abord été prises très au sérieux, puis les familles, les enseignants et les élèves ont commencé à résister à des consignes qui paraissaient inadaptées à l'Afrique.

Les contributions réunies dans cet ouvrage décrivent l'affirmation progressive de ces résistances. Elles mettent en lumière la sensibilité des établissements aux perturbations qu'ils ont subies. Elles montrent que les décisions prises au cours de la pandémie n'ont jamais été dictées par le seul souci de gérer le risque sanitaire.

La gestion de la Covid-19 dans l'enseignement africain conduit à s'interroger sur la place des organisations internationales, de la communauté éducative et des autorités locales dans la construction d'un système éducatif résilient. Il ne s'agit pas seulement d'ajuster l'offre et la demande d'éducation, mais aussi de construire un système de gouvernance qui tire le meilleur profit des interventions de chaque partenaire, du local au mondial.

Jean-Émile Charlier est professeur émérite de l'UCLouvain et cotitulaire de la Chaire Unesco en sciences de l'éducation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ; Fatoumata Hane et Jean Alain Goudiaby sont enseignants-chercheurs à l'Université Assane Seck de Ziguinchor ; Sarah Croché est professeure à l'Université de Picardie Jules Verne. Ils ont mis leurs forces et leurs réseaux en commun pour étudier l'impact de la Covid-19 sur les écoles africaines.



Jean-Émile Charlier,
Fatoumata Hane,
Jean Alain Goudiaby
et Sarah Croché (dir.)

L'école africaine face à la Covid-19